

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Gouvernement de Transition : Ndong Sima Premier ministre

AU lendemain de son départ de la plateforme PA 2023, l'ancien candidat à la présidentielle du 26 dernier a été choisi par le président du CTRI pour conduire l'équipe gouvernementale en charge de la gestion des affaires de l'Etat durant cette période transitoire.

A.M.

Libreville/gabon

EN homme pressé, le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguéma, veut aller vite dans la mise en place des structures étatiques devant conduire la transition. Il n'a pas fallu attendre trop longtemps après la prise du pouvoir par les forces de défense et de sécurité le 30 août dernier pour voir progressivement s'installer les institutions en charge de la gestion de l'Etat durant cette période de crise.

La veille c'était la Cour constitutionnelle qui a été renouvelée dans sa presque totalité hier et en fin d'après-midi, c'est le Premier ministre qui a été nommé par le président de la Transition. Il s'agit de Raymond Ndong Sima. Membre de la plateforme Aternance 2023 et ancien candidat à l'élection présidentielle du 26 août dernier, il a été appelé hier par le président de la Transition de conduire le gouvernement de la Transition.

Une nomination du Premier ministre qui était très attendue pas les populations qui supportaient ces derniers jours dans les quartiers et autres salons feutrés sur le profil que devait avoir le Premier ministre de la Transition.

Homme réputé rigoureux et rompu à la gestion des affaires de l'Etat, Raymond Ndong Sima n'est pas un novice en politique. Ancien député du canton Kyé, il a déjà occupé par le passé plusieurs postes de directeur de plusieurs sociétés privées et parapubliques. Il a été sous Ali Bongo Ondimba occupé le poste de ministre de l'Agriculture avant d'atteindre le graal en devenant Premier ministre. Durant la période allant de février 2012 à janvier 2014.

Au cours de sa primature, on retiendra principalement le dépoussiérage du fichier administratif ponctué par de nombreux reclassements, avancements et intégrations de milliers de fonc-

tionnaires.

Il n'a pas eu que des amis durant cette période à la Primature. Un certain nombre de ses coreligionnaires ne lui ont pas pardonné son caractère fougueux au point qu'il a eu maille à partir avec certains responsables de l'administration publique en l'occurrence.

Les déterminismes ayant prévalu à la nomination de Raymond Ndong Sima à la tête du gouvernement de Transition peuvent être trouvés dans le capital crédit qu'il a acquis au sein de l'opinion au cours de ces dernières années, l'altercation qu'il a eue avec un sénateur de la République lui ayant apporté d'une certaine façon un capital sympathie.

En outre, son engagement, son patriotisme et son sens du devoir ont fortement contribué à sa désignation à ses nouvelles fonctions après une traversée du désert qui aura duré plusieurs années. D'autant qu'après son éviction du gouvernement en 2014, il n'a plus jamais goûté aux plaisirs d'une fonction politique. Il revient en force après le coup



Photo: DR

de force militaire. Comme quoi, un homme politique ne meurt jamais.

Gageons simplement que le Premier ministre de la Transition va

parfaitement prendre la mesure de sa tâche au demeurant colossale au regard de nombreux chantiers qui les attendent lui et son équipe gouvernemen-

tale. S'il bénéficie actuellement de la confiance des militaires, les populations attendent de la juger sur pièce au terme de la Transition.

Le choix de la "rigueur" !

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LORS de sa prestation de serment, le 4 septembre dernier, le général de brigade, Brice Clotaire Oligui Nguéma, président du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), avait indiqué que le gouvernement serait composé de "gens expérimentés et des personnes à la compétence avérée". Des qualités collant à la peau du nouveau – encore que ? – locataire de l'immeuble du 2-Décembre, Raymond Ndong Sima.

C'est la deuxième fois que ce natif du canton Kye, dans le département du Woleu (province du Woleu-Ntem), est porté à la tête de la Primature.

Titulaire d'un diplôme d'études approfondies (DEA) en économie obtenue à l'université de Paris IX Dauphine, ce dernier a marqué son premier passage à la Primature. En effet, bon nombre de fonctionnaires lui doivent la régularisation de leurs situations administratives (paiement des rappels, avancements, embauches, etc.). Un chantier lui ayant valu les foudres de certains "roitelets" de l'époque.

Doté d'une "culture des résultats" pour avoir exercé dans le privé (Compagnie forestière du Gabon (CFG) et les Ciments du Gabon...), le candidat à la dernière présidentielle est présenté comme un technocrate "rigoureux" et "droit dans ses bottes". Des qualités sans nul doute exacerbées par sa longue

pratique du karaté.

Après son éviction de la Primature, l'homme s'était d'abord muré dans le silence avant de revenir au-devant de la scène via de nombreuses analyses dans lesquelles il décriait la mal-gouvernance. Non sans formuler des propositions concrètes visant au redressement de l'économie nationale. À noter que Raymond Ndong Sima ne tombe pas comme un cheveu dans la soupe. Avant d'être promu à la Primature, il a géré le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et du Développement rural. Il a également siégé à l'Assemblée nationale.

Né le 23 janvier 1955, Raymond Ndong Sima était, jusqu'à un passé récent, polygame et père d'une nombreuse progéniture.



Photo: DR